

**MAIRIE  
DE  
MONTOIR-DE-BRETAGNE**

B.P. 07  
44550 MONTOIR-DE-BRETAGNE



Téléphone : 02 40 45 45 00  
Télécopie : 02 40 88 62 95

Urbanisme – Affaires Foncières - Environnement

N/Réf. : ASG– Poste 325 – 2011.210

V/Réf. :

**Objet** : centrale thermique gaz

MONTOIR DE BRETAGNE, le 15 décembre 2011

Madame le Maire  
44 550 MONTOIR DE BRETAGNE

à

Monsieur le Maire

Le Bourg  
29690 Brennilis

Monsieur le Maire,

Dans votre courrier en date du 7 décembre dernier, vous me sollicitez concernant l'implantation d'une centrale combiné gaz sur votre territoire. La Commune de Montoir-de-Bretagne accueille un équipement de ce type, inauguré en avril 2011. Son implantation n'a pas suscité de réaction particulière. Toutefois, il faut préciser que la centrale est localisée au sein d'une zone industrialo-portuaire, sur laquelle sont implantées des industries lourdes.

Si l'implantation de la centrale en elle-même n'a pas occasionné de polémique, en revanche, la liaison souterraine entre cette centrale et le poste électrique, distant de plusieurs kilomètres, a généré le mécontentement de riverains. Un comité de suivi a été constitué. Il est chargé de mesurer régulièrement les champs électro-magnétiques engendrés par cette liaison.

Vous trouverez ci-joint une revue de presse sur ce sujet.

Restant à votre disposition,

Je vous prie de croire, Monsieur le Maire, en l'assurance de ma considération respectueuse.



Conseiller Municipal en charge de  
l'Environnement,

Joël Jouand

# MONTOIR-DE-BRETAGNE DU GAZ À L'ÉLECTRICITÉ

La première centrale électrique au gaz de l'ouest, mise en service par GDF-Suez, doit permettre de sécuriser le réseau régional. Elle peut alimenter jusqu'à 450 000 foyers.

**ÉNERGIE.** La dernière née des centrales électriques au gaz naturel de GDF-Suez installée sur le complexe portuaire de Montoir fournit du courant pour 450 000 foyers. Visite guidée

## Quand le gaz rend l'électricité plus verte

Rendement énergétique élevé, réduction des émissions de gaz à effet de serre, elle est unique dans l'ouest.

**L**e calme ambiant a de quoi dérouter. Un léger sifflement s'élève à peine du site de six hectares, à deux pas du complexe portuaire. Un panache de fumée sort timidement d'une étroite cheminée. Aucun pylône électrique à la ronde. Pas de quoi troubler la sérénité des lieux, à quelques hectomètres de l'estuaire de la Loire. C'est pourtant là, cachée sous un vaste bâtiment, que GDF-Suez a implanté sa dernière centrale électrique fonctionnant au gaz naturel. Sa quatrième sur le territoire français.

### 450 000 foyers

Le premier producteur mondial d'électricité non nucléaire a investi 300 000 millions d'€ dans ce projet destiné à sécuriser le réseau électrique régional, essentiellement sur la Presqu'île guérandaise et le sud-Bretagne.

Une « évidence » pour Gérard Mestrallet. Le PDG de GDF-Suez croit beaucoup au gaz naturel.

« Il doit avoir sa place dans la diversification, des types de production électrique. Il est le plus léger des hydrocarbures. Il garantit de faibles émissions de gaz à effet de serre. Cette énergie est l'une des moins chères pour se chauffer. »



Gérard Mestrallet, PDG de GDF-Suez croit beaucoup au développement du gaz naturel. Photo Nicolas Aufaure

Sa décision d'implanter à Montoir cette centrale nouvelle génération remonte à 2008.

### Le rôle de la Loire

Un « site idéal conjuguant tous les paramètres stratégiques et économiques. » Au premier rang desquels, la proximité de l'estuaire de la Loire et du terminal méthanier par lequel transite

### Le terminal et la centrale sont reliés par une connexion souterraine

15 % du gaz naturel consommé en France. L'équipement fait l'objet actuellement d'un vaste programme de rénovation chiffré à 150 millions d'€. Des conduits permettent d'acheminer directement le gaz vers la centrale.

### Peu d'impacts sur l'environnement

La centrale prélève chaque heure 32 000 m<sup>3</sup> d'eau directement dans la Loire pour refroidir ses systèmes de production. L'eau est ensuite réorientée vers le terminal méthanier pour regazéifier le gaz naturel liquéfié. Résultat : l'eau est rejetée dans la Loire « sans aucun impact sur l'environnement. » Un partenariat avec la Ligue de protection des oiseaux pour aménager un espace de deux hectares pour les oiseaux vivant dans l'estuaire.

Cette centrale est avant tout un impressionnant dédale de tuyaux et de câbles électriques. En son cœur, deux immenses turbines, l'une à gaz, l'autre à vapeur. Chacune d'elles, couplées à un alternateur, produit de l'électricité. Un transformateur élève ensuite la tension de 18 000 à 225 000 volts. L'électricité produite est alors dirigée via une connexion souterraine de 8 km vers le poste électrique de Saint-Malo-de-Guersac. ■

Nicolas Aufaure

## Un projet économique et écologique

### 127 emplois

Depuis le début de l'exploitation, 27 personnes travaillent sur le site. Ils étaient 400 pendant la construction. Deux personnes restent en permanence dans la salle de contrôle. Elles peuvent arrêter immédiatement les machines.

### 300 000 millions d'euros

C'est le coût de l'investissement pour GDF-Suez. La société dispose maintenant de quatre centrales de ce type en France soit une capacité de production de 2 147 MW. Sa capacité de production électrique totale dépasse 8 000 MW.

### 2 58 % de rendement

C'est la centrale la plus performante du parc de GDF-Suez. Plus de la moitié du gaz naturel est transformée en électricité. Un résultat qui permet de réduire considérablement les émissions de gaz à effet de serre.

### 4 450 000 foyers

La production électrique permet d'alimenter 450 000 foyers. La centrale apporte un complément de production d'électricité indispensable à la sécurité d'approvisionnement des Pays de la Loire et de la Bretagne.

09 AVR. 2011

PRESSE-OCÉAN  
L'ÉCLAIR

### Port Atlantique

## Montoir : GDF en plein travaux pour sa nouvelle centrale à cycle combiné-gaz

02/07/2008

Près de son terminal méthanier, Gaz de France a débuté, au début de l'année, la construction de France-Ouest, une centrale électrique à cycle combiné au gaz naturel. D'une puissance de 430 MW, la future installation, dont la mise en service est prévue début 2010, pourra assurer les besoins annuels en électricité d'une ville de la taille de Nantes. Le chantier, d'un coût de 250 millions d'euros, a été confié au groupe GE Energy, qui fournira notamment une turbine à gaz 9FB, fabriquée à Belfort. Cet équipement sera complété par une turbine à vapeur de type A15, réalisée à Schenectady (Etat de New York, USA). La livraison des turbines est prévue cet été. Au delà de la fabrication et de la livraison des turbines et de leur alternateur, GE est chargé du management de projet et de l'ingénierie. Son sous-traitant principal, l'Espagnol Tecnicas Reunidas, prend en charge les autres aspects, comprenant les travaux de génie civil ainsi que les équipements nécessaires à l'évacuation d'énergie.

Gaz de France a retenu le site de Montoir, près de Saint-Nazaire, en raison de la proximité de son terminal GNL. Le groupe français a, d'ailleurs, lancé un projet d'extension des capacités de cette infrastructure. Une première phase, qui portera uniquement sur la réorganisation des moyens existants, permettra au site de regazéifier 12.5 milliards de m<sup>3</sup> par an, contre 10 milliards aujourd'hui. Cette première étape devrait être atteinte à l'horizon 2011. Ensuite, une nouvelle phase, pourrait voir vers 2014, grâce à la construction d'une quatrième cuve, la capacité portée à 16 milliards de m<sup>3</sup>.



crédits : PORT AUTONOME DE NANTES SAINT-NAZAIRE - ANDRE BOCQUEL



COMMUNICABLE

# Centrale gaz à cycle combiné en projet à Montoir-de-Bretagne : plusieurs dizaines d'emplois pourraient être créés

**Gaz de France projette de construire à Montoir une centrale à turbines gaz et vapeur, à côté de son terminal méthanier. Cinquante emplois pourraient être créés dans l'estuaire.**

L'objectif pour GDF est d'atteindre, « à terme », une production électrique globale de 2 000 mégawatts en France. Après la centrale à charbon EDF de Cordemais, la raffinerie Total à Donges et le terminal méthanier GDF à Montoir-de-Bretagne, l'estuaire de la Loire devrait s'enrichir d'une nouvelle unité de production d'énergie.

L'annonce faite mercredi (lire nos éditions du jeudi 1<sup>er</sup> décembre) par Jean-François Cirelli, PDG de Gaz de France, d'un projet de construction de deux centrales gaz à cycle

combiné (turbines à gaz et à vapeur) dans le sud et à l'ouest du territoire, correspond à « l'objectif du groupe de détenir, à terme, une capacité de production électrique de 2 000 mégawatts ».

Sachant que GDF exploite déjà une centrale électrique d'une puissance de 800 Mgw à Dunkerque, en partenariat avec le groupe Arcelor, on peut en déduire que les deux nouvelles usines pourraient afficher une puissance comprise entre 400 et 800 Mgw chacune...

Il n'existe pas dans les cartons de GDF un autre projet de centrale, ailleurs en France. Cette décision de GDF de produire de l'électricité s'inscrit dans la perspective de la libéralisation du marché à compter du 1<sup>er</sup> juillet 2007, date à laquelle tous les consommateurs particuliers pourront choisir leur fournisseur d'énergie.

## L'équivalent d'un vaste champ d'éoliennes

Pour donner un ordre de grandeur, chaque centrale équivalendrait, selon la puissance, à un champ de 160 à 320 éoliennes du type de celles qui sont installées à Bouin (huit éoliennes d'environ 2,5 Mgw chacune).

La première usine devrait sortir

de terre « dans la première moitié de l'année 2006 », a par ailleurs indiqué Jean-François Cirelli. Le choix se portera vraisemblablement sur Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône).

Quant à la date du début de la construction de la seconde centrale à Montoir, qui sera elle aussi implantée à proximité de l'autre terminal méthanier

exploité par GDF, elle n'a pas encore été précisée par la direction de l'entreprise publique.

Côté emploi, l'installation de la centrale gaz à Montoir pourrait permettre d'employer environ cinquante personnes, comme c'est aujourd'hui le cas sur le site dunkerquois.

Franck Labar

**PRESSE-OCÉAN  
L'ÉCLAIR**

03 DEC 2005



## Décision

# Liaison souterraine à haute tension Le tracé entre Montoir-de-Bretagne et Saint-Malo-de-Guersac remis en cause

Le commissaire enquêteur rejette le tracé prévu de la ligne souterraine à haute tension (225 000 volts) entre Montoir-de-Bretagne et Saint-Malo de Guersac. Cette liaison est destinée à relier la future centrale électrique de GDF au réseau public de transport d'électricité (RTE), via le poste de Saint-Malo de Guersac. Les câbles devaient être enterrés à 1,5 m sous la piste cyclable qui longe de nombreuses habitations notamment à Trignac et à Montoir. Des riverains s'en étaient émus craignant des risques pour leur santé. Ils s'étaient mobilisés lors de l'enquête publique (notre précédente édition). Celle-ci s'est achevée en janvier et le commissaire enquêteur vient de rendre son avis. Il propose plutôt un passage de la ligne à 30 mètres des maisons.

### Décision en mars

Mettant en avant le principe de précaution concernant les éventuels dangers pour la santé des riverains que peuvent comporter les champs électromagnétiques, les élus montoirins (comme leurs collègues de Trignac)



Le commissaire enquêteur conseille le passage de la ligne à plus de 30 mètres des habitations. Ce qui n'est pas le cas pour celles jouxtant la piste cyclable.

devaient décidé jeudi 28 février, lors du conseil municipal, d'abroger la délibération accordant l'enfouissement de la liaison, sous la piste cyclable. Ils devaient également prendre position pour un nouveau tracé empruntant les chemins d'exploitation et prés, occupés par la double canalisa-

tion souterraine de refoulement des eaux usées jusqu'à la station d'épuration de Gron. "Rien ne dit que les responsables du Parc naturel régional de Brière ainsi que les associations écologiques ne réagiront pas contre le nouveau tracé" confiait un élu. L'arbitrage reviendra au sous-

préfet, il arrêtera un nouveau tracé ou confirmera celui qui a fait l'objet de l'enquête publique. Il réunira courant mars les différents acteurs du dossier. La centrale électrique doit être en service début 2010. Les travaux de la ligne souterraine doivent débuter cet été. Le calendrier est donc serré.



# Une ligne sous haute tension !

La future liaison souterraine de très haute tension entre Montoir-de-Bretagne et Saint-Malo-de-Guersac inquiète les riverains.

**P**as contents les riverains de la piste cyclable qui relie Montoir à Saint-Malo-de-Guersac. Sujet de leur inquiétude : c'est justement le tracé de la piste cyclable qui a été choisi pour enterrer une liaison électrique.

Le projet qui fait l'objet d'une enquête publique, porte sur le raccordement du cycle combiné gaz de Montoir de Bretagne au réseau public de transport d'électricité par une liaison souterraine double 225 000 volts au poste de Saint-Malo-de-Guersac.

## **Demande de déviation**

Dans une pétition signée en très large partie par les riverains de la piste cyclable, les 400 signataires de Montoir et Trignac souhaitent que cette liaison souterraine soit déviée de la piste cyclable afin qu'elle passe au plus loin des habitations.

« La promiscuité de certaines de



Le projet de liaison souterraine passera au ras des maisons qui longent la piste cyclable.

*nos habitations avec la future ligne (même enterrée à 1,5 m) nous permet de craindre les effets des champs électromagnétiques sur notre santé dont notamment le développement du cancer chez les enfants (leucémie) », déclarent les responsables de la pétition qui assurent avoir reçu le soutien de l'association Montoir environnement en la matière.*

## **Distances de sécurité**

Les riverains avancent également que certains pays de la communauté européenne exigent des distances de sécurité entre les lignes à hautes tensions et les habitations. Ils constatent que certaines maisons sont à moins de 10 m de la piste cyclable.

Enfin, les pétitionnaires qui sont

allés en nombre exprimer leur griefs à l'enquête publique dont les résultats sont attendus prochainement, proposent à RT d'utiliser le même tracé de l'alimentation souterraine qui existait déjà entre le poste de Saint-Malo-de-Guersac et le poste SNC de Montoir et qui passe très à large des habitations.

J.-M. I